

# Toumaï Action



Toumaï - l'Ancêtre  
des Humains

Lettre mensuelle au service de la recherche et du développement  
éditée par le Centre National d'Appui à la Recherche (CNAR)

Président d'honneur : Pr Michel Brunet

Directeur de publication : Dr Baba El-hadj Mallah

Avec le soutien du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France au Tchad

N° 014 - décembre 2007

Distribution gratuite

## **Signature de partenariat entre ESSO Exploration and Production Chad Inc (EEPCI), Chevron, le SCAC de l'Ambas- sade de France, l'INSA/Lyon et les Ac- teurs de l'Enseignement Supérieur au Tchad.**

De part leur engagement en matière d'em-  
ploi local et leur ferme volonté de parvenir à une partici-  
pation de plus en plus large du personnel national aux  
opérations pétrolières, le consortium a entrepris de tisser  
des liens étroits avec l'Enseignement Supérieur Tchadien.

De ce fait, EEPCI, Chevron et Service de Coopé-  
ration et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France au  
Tchad ont pris la décision de mettre en place, avec leurs  
partenaires un accord entre l'Institut Universitaire des  
Sciences et Techniques d'Abeché, au Tchad et l'INSA de  
Lyon, en France.

A cette occasion, le Ministre de l'Enseignement  
Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation  
Professionnelle, le Dr IDRISSE OUMAR ALFAROUHK  
a prononcé un discours dont voici quelques extraits :

Excellence, Monsieur le Ministre du Pétrole ;  
Monsieur le Chef de Service de Coopération et d'Action  
Culturelle, Représentant son Excellence Monsieur l'Am-  
bassadeur de France et la Direction Générale de l'Institut  
des Sciences Appliquées de Lyon ;

Monsieur le Directeur Général de ESSO Exploration and  
production Chad Inc ;

Monsieur le Directeur Général de Chevron Petroleum  
Chad company Ltd;

Messieurs les Conseillers ;

Messieurs les Recteurs et les Directeurs Généraux des  
Institutions d'Enseignement Supérieur ;

Messieurs les Directeurs Centraux et Directeurs des Insti-  
tutions Universitaires ;

Messieurs les Doyens, les Secrétaires académiques, Chefs  
de services de la scolarité et les Chefs de départements ;

Honorables invités, Mesdames et Messieurs ;

J'adresse tout d'abord mes salutations chaleureuses  
à toutes les participantes et à tous les participants venus  
assister à la signature de cette importante convention qui  
met en partenariat cinq institutions :

- L'Institut Universitaires des Sciences et Techniques d'A-  
béché (IUSTA) ;

L'Institut National des Sciences appliquées de Lyon  
(INSA/Lyon) ;

Le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'am-  
bassade de France (SCAC/France) ;

La Société ESSO Exploration and Production Chad Inc. ;

La Société Chevron Petroleum Chad Company Ltd.

Honorables invites, Mesdames et Messieurs.

Je voudrais aussi saluer votre présence à cette importante cérémonie qui témoigne à suffisance tout l'intérêt que vous accordez à la signature de cet accord de coopération, au développement de l'ensemble du système national de l'enseignement supérieur au Tchad et au choix des objectifs que le Gouvernement du Tchad s'est assigné en optant pour le renforcement des filières scientifiques et technologiques dans le pays.

Comme vous le savez, l'enseignement supérieur est l'un des facteurs majeurs de l'évolution de la conscience sociale et des valeurs éthiques d'un pays et du renforcement de la démocratie. Cette réalité a conduit le Gouvernement sous la directive de son Excellence IDRIS DEBY ITNO, de créer et de rendre opérationnelle durant les dix dernières années une dizaine d'institutions publiques d'enseignement supérieur parmi les quelles, L'IUSTA.

Cette dynamique se poursuivra avec la construction de :

- L'Université de N'Djaména à Toukra dont la construction de la Faculté des Sciences de la Santé sera bientôt lancée ;
- de l'Institut Universitaire de Pétrole de Mao,
- de l'Institut Universitaire des arts et métiers de Biltine ;

Avec la signature de cette convention le MESRSFP ambitionne de construire un espace académique et scientifique plus soudé, renforcé sur le plan national et ouvert vers la sous-région et le reste du monde.

Le MESRSFP à travers la vision Plan d'action a repositionné le système tchadien d'enseignement supérieur dans le contexte politique et stratégique national. C'est-à-dire, à travers ce travail, il a été défini et adopté le modèle tchadien du système de l'enseignement supérieur, en vue de répondre avec efficacité aux besoins et aux réalités socioéconomiques et culturelles du pays.

Cette Vision Plan d'action touche toutes les sphères de l'enseignement supérieur notamment l'architecture du Ministère, l'enseignement supérieur public et privé, la recherche scientifique et la valorisation des résultats, les statuts des enseignants du supérieur et chercheurs, les œuvres universitaires, les bourses, l'évaluation au niveau national des besoins prioritaires en matière des cadres, le renforcement des institutions et des infrastructures existantes pour accueillir à court terme 20 000 étudiants et la construction d'un partenariat académique scientifique et financier.

La mise en œuvre de cette vision du Ministère contribuera efficacement à quatre grandes activités des établissements d'enseignement supérieur qui concourent à la construction de la société démocratique axée sur le savoir et qui sont :

- la contribution à la construction d'un capital humain en formant une main d'œuvre hautement qualifiée ;
- la formation des enseignants et des futurs hauts responsables de l'Etat et des entreprises ;
- le soutien à l'innovation en créant de nouvelle connaissance et l'adaptation du savoir au profit du développement local et national ;
- le renforcement des jalons de la démocratie de l'édifice de la nation et de la cohésion sociale.

Aujourd'hui c'est IUSTA qui s'ouvre vers les acteurs du développement et de l'industrie et la création de réseau. D'autres conventions d'une telle importance certainement suivront car les MESRSFP et ses institutions sous tutelle restent ouvert et les partenaires, bilatéraux et multilatéraux nous pensons, sont à l'écoute à l'exemple de Esso Exploration and production Chad Inc et Chevron Petroleum Chad Company Ltd.

Avant de finir, je voudrais très sincèrement et chaleureusement remercier au nom du Gouvernement, tous les partenaires signataires de cette convention.

Mes remerciements vont aussi à nos illustres invités qui ont bien voulu témoigner de leur présence de l'importance qu'ils accordent à la signature de cette convention de coopération académique et financière.

Quant à nos amis d'Esso Exploration and production Chad Inc et de Chevron Petroleum Chad Company Ltd, à qui il incombe de contribuer à satisfaire les besoins mondiaux avec cet élixir providentiel sortant des entrailles de la terre, l'option que vous aviez choisi pour appuyer les formations dans les institutions d'enseignement supérieur au Tchad constitue une volonté de participer activement au développement de mon pays (...).

Je vous remercie.

\*\*\*\*\*

**Colloque CIRUISEF (Conférence Internationale des Responsables des Universités et Institutions à dominante Scientifique et technique d'Expression Française) sur le socle des Fondamentaux de la Licence Scientifique Créteil (France) du 3 au 4 décembre 2007**

*Kostoinque BOGUYANA, Université Adam Barka d'Abéché*

La CIRUISEF a souhaité que cette réflexion majeure pour l'avenir des scientifiques de demain, ne soit pas restreinte à l'expérience française et que, tous ici, membres de la francophonie, nous la menions ensemble, toutes disciplines confondues.

Ce Colloque fait suite à celui de Brazzaville (Mise en place du LMD - Décembre 2006) et n'est pas consacré aux problèmes d'ordre technique et « philosophique » du LMD qui ont donc déjà été abordés.

L'enjeu de ce Colloque, est également de mieux se connaître et apprendre à travailler ensemble dans le cadre de la CRUISEF.

L'Université doit associer deux logiques que l'on oppose à tort : celle du service public et celle du marché du travail. Si nous savons gérer ces deux aspects, l'Université confortera ainsi le sens de sa mission intellectuelle et sociale au service de la Société.

Il est important d'adapter les systèmes éducatifs au nouveau contexte européen, francophone en ce qui concerne ce colloque, dans une perspective de mondialisation et de compétitivité développée dans nos sociétés contemporaines.

Nous pouvons ne pas être d'accord, mais c'est une réalité. « Nous devons trouver des solutions concrètes aux problèmes posés : nouveaux publics, interdisciplinarité, nouvelles filières, nouvelles technologies, dialogues avec le monde socio-économique, compétitivité, « employabilité », éducation transnationale, qualité, certification, etc. » (Viviane REDING, commissaire européenne chargée de l'Éducation et de la Culture (discours du 21 mars 2001, Salamanque).

Dans la francophonie, peu de Facultés, avaient, jusqu'à présent, laissé beaucoup de place aux enseignements professionnalisant dans leur cursus. Il nous a donc fallu travailler, lors de la mise en place du LMD, non seulement sur les connaissances mais aussi sur les compétences à donner aux étudiants.

Les cursus, fréquemment monodisciplinaires, étaient surtout construits depuis une vingtaine d'années, à l'intention des futurs doctorants qui viendraient étoffer les laboratoires de Recherche. Bien entendu, cette approche n'est pas générale, et nous saluons les efforts qui ont été faits par beaucoup d'entre nous pour professionnaliser leur cursus, tels les DESS et les IUP.

Néanmoins, le problème qui est posé est le suivant : dans une Faculté de Sciences qui reçoit 1000 étudiants environ en première année, 20 à 25 étudiants feront un doctorat ; Que faisons nous pour conduire à un métier les 975 autres étudiants qui nous ont également confié leur avenir ?

Les pays (et les parents) ont le droit de nous poser cette question et nous avons le devoir d'y répondre.

C'est pourquoi la réforme LMD est une occasion extraordinaire pour repositionner la Formation des jeunes scientifiques au niveau du Supérieur dans les différents pays de la francophonie.

En toile de fond, nous avons établi les constats suivants :

- 1- la désaffection des études scientifiques par les étudiants (réputées difficiles et peu rémunérées) dans les pays du Nord.
- 2- Une mauvaise lisibilité en terme de compétences apportées et en terme de métiers auxquels nous formons.
- 3- L'inappétence voire l'indifférence de certains de nos collègues à la mise en place de modules d'enseignement qui ne conduisent pas à l'enseignement et à la recherche.
- 4- L'entropie générée par le conservatisme d'un système qui ne souhaite pas bouger, s'il ne voit pas où il va (plutôt que réformer nous avons tendance à diversifier les formations sans refondre les plus anciennes)
- 5- Le coût de plus en plus élevé des études scientifiques par l'achat de matériel onéreux car de plus en plus performants pour les TP (travaux pratiques).

La CIRUISEF prône depuis de nombreuses années, le maintien des TP expérimentaux en Physique, Chimie et Biologie. Nous allons même plus loin, nous dénonçons très fortement, le remplacement des TP par les approches virtuelles par ordinateur.

Ces approches, alimentées par une génération de pseudo-scientifiques qui vient de trouver un créneau de travail, se voient porter par la vague d'une mode générationnelle surfant sur l'informatique.

Attention, je ne rejette pas cette approche, et je reconnais tout l'intérêt d'un cours animé par un bon support audio visuel.

Néanmoins, remplacer l'un par l'autre est un non sens, et les collègues qui travaillent dans ce domaine ne se rendent pas compte qu'ils sont en train de former des « handicapés moteurs ». J'ai bien dit moteurs et non mentaux. Moteurs, car les TP expérimentaux font appel aux 5 sens de l'individu.

A partir du moment où vous annihilez 3 voire 4 de ces sens (car taper sur la souris de l'ordinateur, n'est pas une formation tactile), la formation devient handicapante. Conséquences, les étudiants sont incapables de mettre en place et de bricoler une expérimentation. Ce sont de réelles compétences qui disparaissent car non acquises. Un scientifique expérimentateur doit savoir bricoler, construire et améliorer son expérimentation.

J'attire votre attention sur certains pays d'Afrique qui prennent la voie du virtuel, faute de moyens financiers et d'enseignants formés, élargissant encore plus le fossé de la formation des scientifiques entre le NORD et le SUD.

Il est grand temps de réagir, car nous découvrons que certains de nos doctorants et conséquemment certains jeunes maîtres de conférences francophones, NON formés aux travaux expérimentaux, sont dans l'incapacité de les (re) mettre en place.

En octobre 2008, à Fès au Maroc, le prochain un colloque CIRUISEF déclinant les « **Attendus des Masters** » (objectifs, financements, co-habilitation...).